

Auteur : MELIMELO69

Source : <http://www.ebook-fr.com> ou <http://www.ebook-gratuit.org>

L'AMOUR VACHE

Tous mes amours gays ont démarrés toujours très fort ! Celui là n'échappait pas à la règle. Une aventure aussi passionnelle que passionnée à deux cent à l'heure... Faudrait qu'elle perdure d'avantage. Seulement voilà, je collectionne les amours à durée limitée. La date limite dépasse rarement les cinq années ! Faudrait que j'en parle à mon psy. Celle-ci a durée quatre ans ! Avant que je prenne le large pour souffler, m'éloigner de l'affectif phagocytaire de mon Cé. Evidemment cet éloignement puis cette rupture c'est faite dans la douleur, les reproches, le statut quo... On a gardé le contact Email signe que nous deux ça a compté mais que maintenant c'est dépassé.... Faut tourner la page, j'en ai pris acte. Et c'est ce que je fais en témoignant ici !

Je vivais en couple, et cette liaison masculine si elle ajoutait du piment à ma vie, c'était sans compter le stress permanent à gérer deux amours en même temps. Nous étions de caractère opposé moi paternel attentionné doux câlin (lui avait vingt trois ans, j'en avait quinze de plus), lui sadique brutal plein de fougue, et une libido débordante. On s'aimait, on baisait, enfin je me faisais baiser surtout, et je lui passais tout !

Notre première rencontre a été aussi brutale qu'inattendue ! Faut dire que cela faisait pratiquement un mois que nous nous envoyions des Emails enflammés. Quand il m'a proposé de le rencontrer sa testostérone devait être prête à exploser. Je l'ai pris au mot, et lui ai proposé de venir chez lui dans l'heure. Déjà sur le palier, il m'a embrassé avec une telle fougue que j'avais du mal à respirer, la lèvre sanguinolente, et la langue déconfitée. Ouf une tornade ! Sans répit sur le palier, il m'a baissé pantalon caleçon pour m'aspirer la queue qui ne débordait pas devant son hyperexcitation. Surtout il n'arrêtait pas de me pomper sucer goulument. Il avalait tout jusqu'à mes couillus. J'ai joui si rapidement dans sa bouche que je l'ai surpris. Mais il continua à sucer aspirer ma queue de turgescente poisseuse comme pour n'en perdre aucune goutte. Des gens commençaient à emprunter l'escalier, c'est avec force qui m'entraîna chez lui laissant mes fringues sur le palier. Sans ménagement, en virant ce qui traînait sur sa table de cuisine, il me mit à plat ventre et entreprit de me sodomiser. Ça a mit plus de temps qu'il aurait voulu tellement j'avais le fion étroit, lui une teub épaisse démesurée prête à exploser. On était loin de mes 18cm ! Il me prit de force malgré mes gémissements en m'écartant bien les cuisses pour entrer plus profondément. J'avais le cul en feu mais il continuait à grands coups de reins à me remuer dans tout les sens au risque de me faire tomber de la table. Son éjaculat était énorme, j'en avais plein l'entrejambe et il avait toujours la trique raide. Comme une crêpe, il me retourna sur le dos et revisita mon fion malgré mes crispations de douleurs. Son va vient me semblait interminable et la douleur incendiaire. Ses coups de buttoirs étaient énormes profonds comme s'il voulait me violer. Enfin sa cadence a ralentie, il laissa mon fion refroidir pour m'éjaculer en saccades dans la bouche. Je me sentais spermatisé de la tête aux pieds ! Lui avait les yeux exorbités, complètement allumés de désir d'envie ce qui fait que je dû encore subir ses assauts une bonne demie heure... Je n'en revenais pas de l'énergie qu'il pouvait dépenser. C'était quasi de la rage ! Cette manière qu'il avait de me prendre comme une bête en m'écartant les jambes pour que je m'offre entièrement à sa queue, c'était bestial. J'avais le sentiment de lui appartenir, d'être une femelle offerte. De n'être qu'un tas de viande à baiser ! Curieusement plus il m'humiliait plus je me sentais vivre exister à travers ses désirs son envie furieuse de me violenter.

Je devais lui faire un effet bœuf, ou alors c'était le coté transgressif de la différence d'age car à chaque fois qu'il me prenait, c'était violent, sans ménagement. J'ai fini par me faire à cette idée, cette violence libidinale. J'étais une sorte de souffre douleur sexuel pour lui, un jouet ! Pourtant il m'aimait à sa façon mais toujours avec violence en cherchant à m'humilier. A l'inverse, je multipliais les approches tendrement comme de me glisser dans son lit alors qu'il dormait pour sucer sa queue placide et réveiller le « male » comme il disait.... Le rare moment ou sa queue était de taille normale. Il adorait commencer la journée en giclant dans ma bouche. On aurait dit que plus je multipliais les gestes délicats attentifs plus ça décuplait sa testostérone. Que ça démultipliait ses fantasmes, ses jeux à m'humilier, à me soumettre a lui.

Lorsqu'il allait aux toilettes, il fallait que je sois là à ces cotés pour nettoyer son gland ou ses fesses quand t-il avait fini. C'était dégeu mais je le faisais et ma soumission n'avait d'égal que de le satisfaire pour goûter sa bouche en remerciement. Lorsqu'il pianotait sur son pc je devais a quatre pattes le sucer. Ca lui donnait de l'inspiration qu'il disait ! J'étais au service de ses humeurs et envies comme un chien souvent à quatre pattes. Dans les lieux publics toutes les occasions était bonnes pour que je le suce en dépit de la présence des gens. Souvent agenouillé sa queue dans la bouche aspirant suçant sa teub qui forçait ma gorge au risque de m'asphyxier. Il me tenait les cheveux pour m'enfoncer sa queue au plus profond tant qu'il ne m'avait pas spermé la bouche. Parfois je toussais crachais pour me libérer de ses fluides. Il me forçait alors à l'embrasser pour m'empêcher de cracher et pour me faire avaler son foutre. En voiture j'avais souvent sa queue placide en bouche pour réveiller son male. J'étais devenu expert en fellation et je connaissais tous les trucs pour lui faire une trique d'enfer. Je pompais aspirais son gland comme un bonbon en le pinçant avec mes lèvres et en lui titillant son frein du bout de la langue. Trop fort, son

braquemart devenait droit comme un « i ». Il n'y tenait plus, se garait en catastrophe, m'emprisonnait la bouche en m'empoignant les cheveux pour que je n'arrête pas de l'aspirer sucer jusqu'à me remplir de sa purée visqueuse épaisse. J'avais le droit en retour à un baiser langoureux ou nous mélangions nos langues avec amour. Je n'ai jamais avalé autant de sperme qu'avec lui. Et je ne compte pas celui qu'il me fourrait dans le fion. J'étais spermatisé en permanence plusieurs fois par jour lorsque nous passions la journée ensemble. Je m'étais habitué à sa séminalité, son odeur et j'y prenais goût. Je devenais son vdc !

Un de ces jeux préféré c'était que je l'attende nu à quatre pattes dans une pièce surchauffée (pour que je sois dégoulinant de sueur) pendant qu'il tringlait sa copine dans la pièce d'à côté. J'entendais avec force détails ses assauts sur sa copine qu'il traitait comme une chienne, comme moi en sommes. Je suppose que ça l'excitait de me savoir à côté à dispo fesses offertes prêtes à recevoir son pieu dans le fion. Je devais attendre qu'il ait fini avec elle pour qu'il me rejoigne la trique pleine d'odeurs femelles pour m'empaler direct après avoir joué avec l'élasticité de mon anus tendu contracté au maximum. J'avais du mal à retenir ma douleur mais il le fallait vu que la copine était derrière la cloison. Sentir l'étroitesse de mon sphincter l'excitait ! Forcer le passage en force le boostait un max. Me pénétrer profond jusqu'à faire pression sur ma prostate en déclanchant l'envie d'uriner devenait un jeu. Je sentais ces boules claquer sur mes fesses. Autant dire que ces 20 cm étaient entrain de me limer profond. Plusieurs fois, je me suis pissé dessus et ça l'excitait encore plus. Une fois qu'il avait déchargé toute sa purée, il prenait du recul et s'amusait à me pisser sur la raie, à m'inonder de son urine. Parfois il finissait carrément dans mon fion en m'enculant. Je n'ai jamais compris comme il pouvait uriner en ayant la trique. J'étais là à quatre pattes humilié plein de pisse et de foutre à attendre indéemment qu'il en finisse avec sa femelle pour recommencer avec moi... car je devais l'attendre ainsi dans cette position, trempé d'urine, en sueur pendant qu'il tringlait sa copine. Un vrai bête de sexe mon Cé ! Plein de défaut, mais j'adorais être sa femelle entre ses bras, et sa trique d'enfer. Heureusement qu'étant marié nous n'étions pas 24h / 24h ensemble, je n'aurais pas supporté. Ce qui fait que quand nous nous retrouvions c'était l'éclate totale ! Mon Cé rattrapait le temps perdu à m'attendre. Où me le faisait payer de sa queue et ça devenait forcément orgiaque !

Un jour il me confia vouloir m'enculer auprès de sa copine pour voir quel fion était le plus serré. Je ne sais comment il s'y est prit, sa copine endormie il la positionne sur le ventre jambes basses. Moi il me place sur son dos jambes ouvertes ! Ses yeux criaient son excitation, deux fions, une chatte à dispo ! Il nous pina enragé déchaîné le fion alternativement avec force violence. Mes crispations protestations il n'en avait que faire, rien ne pouvait l'arrêter excepter passer d'un orifice à l'autre jusqu'à jouir dans ma bouche en me tartinant de sperme. Ses coups de buttoir nous remuaient en tout sens sans réveiller sa copine curieusement. On aurait dit que d'avoir nos deux anus simultanément découplaient son excitation. Il renouvela l'expérience plusieurs fois car ça l'excitait doublement de se faire sa copine en ma présence en alternant les orifices pour me faire partager ses fluides. J'avais la faiblesse de ne pas refuser car il lui arrivait qu'il me demande de prendre sa copine pour lui permettre une double pénétration anale vaginale. Ou me prendre de force, et moi de défoncer son vagin dégoulinant en étant rythmé par ses reins qui me faisaient du rentre dedans. Hormis la violence de ses accouplements, je prenais plaisir à partager cette double intimité avec lui. Plaisir à sentir sa queue contre la mienne en forçant l'intimité femelle de sa copine. Je me tapais sa copine c'est dire la complicité mâle qui nous unissait. Quel trip, trop fort mon Cé ! Parfois elle semblait ronronner d'aise comme si elle en redemandait et ça triplait son excitation ! On aurait dit qu'elle ne se rendait pas compte que deux queues la pilonnaient... Où alors, elle jouait bien le jeu. Je n'ai pas eu le temps de savoir la vérité, il l'a vira à mon grand désespoir pour me garder à sa solde. Elle avait découvert notre liaison et lui faisait du chantage. Elle lui reprochait sa sexualité débridée !

C'est moi qu'il voulait comme souffre douleur de plus en plus souvent, surtout mon fion ! Moi qui devais le soulager quand il était contrarié, et il l'était sa copine partie, autant dire que je devais assurer pour deux. Je devais à tous moments en tous lieux le vidanger sur demande. J'ai la faiblesse de reconnaître encore maintenant que j'y prenais plaisir même si c'était humiliant de servir de vdc... Sauf peut être un certain anniversaire ou il dépassa les bornes.

Je n'ai rien vu venir évidemment ! Sa gentillesse, le repas qu'il m'avait préparé, sa copine à côté qui dormait dans la chambre pleine de whisky.... Sauf que mon KDo d'anniversaire était particulièrement salace, et moi pas préparé à être violenté de la sorte. J'étais à quatre pattes nu dans le noir à l'attendre pendant qu'il tringlait sa copine. Lorsqu'il me rejoigna, il m'ordonna de me mettre sur le dos sur la table basse de salon pour me prendre comme une fille jambes en l'air. Il aimait cette position humiliante car il pouvait de claquer les boules, me tirer la queue tout en me sodomisant. Je ne voyais rien juste entendait sa voix, sentais ses mains me positionner préparer mon anus. Je ne pu réprimer un cri lorsqu'il m'empalât brutalement. A peine son gland était positionné qu'il poussait violemment pour entrer en force. J'avais beau le savoir, me préparer la douleur me faisait frissonner pour s'estomper par la suite. Je subissais son va vient profond, il me crachait sa salive pour humidifier le sphincter. Je suis contracté un max, l'an us tendu pas encore suffisamment dilaté pour ne pas serrer les dents. Je commence à prendre le rythme de ses reins qui me pilonnent en forçant les cuisses à s'écarter d'avantage. Puis il me dit, ne bouge pas, je reviens... je suis presque soulagé que mon anus puisse trouver un répit. De courte durée malheureusement, car je sens ses mains me saisir les hanches pour me retourner sur le ventre et m'empaler à nouveau sans crier garde. J'ai du subir cinq six assauts en chaîne aussi brutaux que violents. C'était interminable ! Mon corps bougeait dans tous les sens tellement j'étais secoué baisé sans ménagement. Dans la pénombre je ne voyais rien, c'est à peine si je réalisais que mon Cé positionnait mon fion pour permettre à ces potes de m'enculer. Il dirigeais les opérations, positionnait les queues contre mon fion, guidait le va vient. J'avais le derche au bord de l'explosion tant j'avais été ramoné

enfilé à la suite. C'est Cé qui en m'embrassant tendrement a vendu la mèche en allumant la lumière. Cinq de ses potes, cachés dans l'ombre, dont certains que je connaissais, m'avaient visités le fion. Je sentais bien que quelque chose se passait mais sans trop réaliser quoi. Je m'étais concentré sur la présence de Cé, ses mains et ça m'a dupé complet. C'était pour mieux m'offrir à ses potes qui me limaient à tour de rôle ! Ils étaient là nus queues pendantes en attendant ses directives. Pour se rattraper en allant retourner baiser sa copine il leur demande de m'offrir plein de tendresse en attendant qu'il revienne. Laissez son fion tranquille, qu'il refroidisse trouva-t-il à leurs dire impérieusement ! Et j'ai eu pour tendresse leurs queues à sucer, leur foutre à boire, et des baisers caresses tendresse à volonté. Cinq garçons plus préoccupés par se faire pardonner que de risquer contrarier Cé. J'ai apprécié ce juste retour des choses, les câlins tendresse des cinq mecs qui m'avaient baisés. Je n'étais pas habitué à cette tendresse là. Finalement, même si mon bonheur n'a duré qu'un quart d'heure j'ai été heureux ces quinze minutes d'être autre chose qu'un tas de viande à limer.

Mon fion défoncé à bien mit 24 heures pour s'en remettre. Il est venu me rejoindre, ses potes sont partis s'occuper de sa copine, et je me suis endormi dans ses bras complètement groggy le derche explosé, les yeux larmoyants. Plus tard, il m'a mit de la pommade délicatement sur et dans le fion pour calmer la douleur, et mes larmes. Il était si désespéré de l'état de mon cul en choux fleur qu'il me proposa d'appeler un toubib. Un amour mon Cé ! Pas de chance nous avons dû appeler SOS médecin sur le matin, car je saignais. J'avais été déchiré, mon Cé était plein de repentance et de gentillesse pour rattraper le coup. Il m'a emmené à l'hôpital pour que je me fasse suturer. Mon fion a pu ainsi bénéficier d'une trêve exceptionnelle de 3 semaines que j'ai réussi à prolonger, le temps de la cicatrisation. Au détriment de ma bouche qui avait pris la relève....

J'ai du mal aujourd'hui à réaliser que j'ai pu être à lui sans me révolter, m'insurger ni même me lasser. Des fois je lui en voulais de me violenter de la sorte mais je lui pardonnais la minute d'après. Faut croire qu'une part de masochisme chez moi justifiait son sadisme, et ses débordements sexuels. Je ne regrette presque rien, sauf peut être de l'avoir lâché trop tôt. Maintenant, ça ne me conviendrait plus de toute façon.

Bien à toi mon Sébastien !  
1997

**Cet ebook de Erotisme Adulte est gratuit.**

[Faites un commentaire qui sera envoyé à l'auteur, Cliquez ici](#)